

Fiche 10

Les Poilus à travers les chants de la Grande Guerre

Parcours : Art – Education musicale, littérature

Objectifs :

- Analyser des chants composés entre 1915 et 1923 afin de comprendre les conditions de vie des Poilus.
- Mémoriser et interpréter des chants de la Première Guerre mondiale.
- Ecouter des œuvres de musiciens contemporains de la Grande Guerre.

Compétences travaillées :

- Reproduire et interpréter un modèle mélodique et rythmique.
- Décrire et comparer des éléments sonores issus de contextes musicaux différents.
- Identifier et nommer ressemblances et différences dans deux extraits musicaux.
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre musicale dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain.
- Argumenter un jugement sur une musique.
- Ecouter et respecter le point de vue des autres et l'expression de leur sensibilité.
- Comprendre des textes et les interpréter.

Ce dossier vous propose l'étude et l'apprentissage de six chants composés entre 1915 et 1923.

- Quatre chants dont les paroles ont été écrites par des auteurs (soldats) anonymes sur une mélodie connue « timbre », procédé très courant à cette époque :
 - « Dans les tranchées de Lagny » sur l'air de « Sous les ponts de Paris » page 2
 - « La chanson de Craonne » sur l'air de « Bonsoir m'amour » page 8
 - « Le bouquet d'Ypres » sur l'air de « Le temps des cerises » page 14
 - « Non, non, plus de combats » sur l'air de « Gloire au 17^e » page 17
- Deux autres chants dont les textes sont signés :
 - « Les loups », texte et musique de Paul Marinier, 1916 page 21
 - « La butte rouge », texte de Monthéus, musique de Georges Krier, 1923 page 26

Il vous présente également des œuvres de compositeurs contemporains de la Grande Guerre, en écho aux chants étudiés. Page 31

[Padlet contenant les partitions et les fichiers MP3 destinés à l'écoute et/ou l'apprentissage des chants](#)

Dans les tranchées de Lagny

1/ Contexte historique

« Dans les tranchées de Lagny » est une chanson datant de 1915 ou 1917. Ecrite sur l'air très connu « Sous les ponts de Paris » (paroles de Jean Rodor et musique de Vincent Scotto), qui lui sert de « timbre », elle a été retrouvée dans un cahier de chants de Monsieur de Sérigny, dans la Vienne, avec pour annotation « Cette chanson a été composée comme on était dans les tranchées de Lagny, par un soldat du 69^e. Je ne sais pas son nom, ni de quelle compagnie. » Lagny est une commune de la Marne qui fut sans cesse sous les obus dès 1914.

2/ Etude du texte

➤ Questionnement :

Quelles étaient les conditions de vie des Poilus ?

➤ Hypothèses :

Ecrire les hypothèses, les représentations des élèves.

➤ Recherche :

Vérification des hypothèses par l'étude du texte de la chanson « Dans les tranchées de Lagny » écrite par un soldat anonyme. Voir paroles page 4 et tableau page 5.

➤ Mise en commun :

Mise en commun des réponses répertoriées.

➤ Synthèse générale/conclusion :

Ecrire une réponse collective à la question de départ.

3/ Ecoute-Analyse musicale

Ce chant est à 3 temps, dans le style d'une valse. Sa structure est simple : alternance de 3 couplets et de 3 refrains dont les paroles diffèrent à chaque fois.

- Faire écouter « Dans les tranchées de Lagny », interprétée par Francis Lemarque, en se déplaçant pour marquer les premiers temps de la valse.
- Dans un deuxième temps, afin de mettre en évidence l'alternance couplet/refrain, rechercher deux mouvements différents permettant de distinguer couplet et refrain. On peut utiliser un objet comme le foulard. Par exemple : sur le couplet, on se balance sur place avec le foulard puis sur le refrain, on se déplace en faisant tourner le foulard toujours en veillant à ce que les pas marquent bien le premier temps de la valse.
- Identifier les instruments qui accompagnent la version de ce chant : clarinette basse, accordéon, guitare, clarinette, mandoline.
- Faire écouter une version de « Sous les ponts de Paris ». Que remarque-t-on ? La mélodie est identique mais les paroles sont différentes. Cette chanson évoque la vie sous les ponts de Paris : joie et misère (paroles page 7). Expliquer que les soldats utilisaient souvent une mélodie connue « timbre » et inventaient d'autres paroles sur cette mélodie pour raconter leur vie. Comparer les deux textes.

4/ Apprentissage du chant

Il ne comporte pas de difficultés d'ordre mélodique dans le couplet. Le refrain est un peu plus délicat au niveau de la justesse qu'il faudra surveiller dès le début de l'apprentissage.

- Apprentissage du 1er couplet : « En face d'une rivière... Prêt à presser sur la gâchette. »
Ecouter le couplet en marquant le premier temps (du mouvement valsé) doucement dans les mains.
- L'écouter une 2ème fois en frappant le rythme.
- Passer par le parlé-rythmé : parler chaque phrase en marquant l'articulation, dans le rythme de la chanson.
- Puis apprendre le couplet par imitation.
- Apprentissage du 1er refrain. Passer par le parlé-rythmé puis apprendre le refrain par imitation phrase par phrase en portant une attention particulière à « Dans les boyaux on s'défile... nous fait baisser la tête » qui est le passage le plus délicat au niveau de la justesse.

5/ Création d'un refrain ou d'un couplet.

Comme le pratiquaient les soldats de la Grande Guerre, proposer de créer un couplet ou un refrain en utilisant la mélodie de « Sous les ponts de Paris », relatant la vie des soldats sur le champ d'une des batailles (Verdun, la Somme...), dans les tranchées.

Dans les tranchées de Lagny

Paroles d'un soldat anonyme du 69e (1915/1917), musique de "Sous les ponts de Paris" de Vincent Scotto

Couplet 1 :

En face d'une rivière
Du côté de Lagny
Près des amas de pierres
Qui restent de Lagny,
Dans la Tranchée des Peupliers
Vite on se défile en cachette
Braquant l' fusil sur l'ennemi
Prêt à presser sur la gâchette.

Refrain 1 :

Aux abords de Lagny
Lorsque descend la nuit
Dans les boyaux on s'défile en cachette,
Car la mitraille nous fait baisser la tête.
Si parfois un obus
Fait tomber un poilu
Près du cimetière on dérobe ses débris
Aux abords de Lagny.

Couplet 2 :

Le jour on se repose
Après six jours de turbin,
Ce qu'on fait, c'est la même chose
On va se laver un brin.
Aux abords de Metz, c'est ça qu'est bath
De r'garder tous ces militaires
S'laver, s'brosser, s'frotter les pattes
Aux effets de la bonne eau claire.

Refrain 2 :

Au village de Lagny
Lorsque descend la nuit,
Après la soupe, devant quelques bouteilles,
Les Poitevins se comportent à merveille.
Allons, mon vieux cabot,
Vite encore un kilo
Afin d'nous faire oublier les ennuis
Des environs de Lagny.

Couplet 3 :

V'la la soupe qui s'achève,
On prépare son fourbi,
Car ce soir, c'est la r'lève,
On va quitter Lagny.
Des provisions et son bidon,
Voilà c'que jamais on n'oublie.
Au petit bois, j'connais l'endroit
Où l'on surveille sa patrie.

Refrain 3 :

Aux environs d' Lagny
Lorsque descend la nuit,
Comme on ne peut se payer un' chambrette,
Le brave troupier se prépare un' couchette
Dans un trou ténébreux
Faisant des rêves affreux,
Il se relève pour veiller l'ennemi,
Aux environs de Lagny.

Couplet 4 :

Connaissant bien leurs thèmes
Marchant d'un pas hardi,
Les poilus de la cinquième
(Au 69: Bibi)
S'en vont bon train, tous bons copains,
Ensemble ils ne craignent pas les boches,
Si l'ennemi tue un ami,
Ils l'emportent loin de ces rosses.

Refrain 4 :

Aux environs d' Lagny
Lorsque descend la nuit
Le brav' troupier est couché sur la terre
Dans son sommeil il oublie la misère
Si la paix v'nait sous peu
Comm' nous serions heureux,
Plus de massacre, nous r'verrions nos pays
Qui sont loin de Lagny.
Plus de massacre, nous r'verrions nos pays
Qui sont loin de Lagny.

Quelles étaient les conditions de vie des Poilus ?

Recherche dans le texte de « Dans les tranchées de Lagny » les expressions, les phrases qui permettent de décrire la vie des soldats.

Attitude des soldats face au danger
Vie quotidienne des soldats en dehors des affrontements (repas, hygiène, sommeil...)
Relations entre les soldats de la compagnie
Eléments du paysage

Raconte en quelques lignes la vie quotidienne des Poilus telle qu'elle est décrite dans cette chanson.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quelles étaient les conditions de vie des Poilus ?

Recherche dans le texte de « Dans les tranchées de Lagny » les expressions, les phrases qui permettent de décrire la vie des soldats. Proposition de correction

Attitude des soldats face au danger	<p>« Vite on se défile en cachette, braquant le fusil sur l'ennemi, prêt à presser sur la gâchette »</p> <p>« Dans les boyaux, on se défile en cachette, car la mitraille nous fait baisser la tête »</p> <p>« Il se relève pour veiller l'ennemi »</p> <p>« Marchant d'un pas hardi »</p> <p>« Ensemble, ils ne craignent pas les boches »</p> <p>« Le brave troupiier »</p>
Vie quotidienne des soldats en dehors des affrontements (repas, hygiène, sommeil...)	<p>« Le jour on se repose »</p> <p>« On va se laver un brin »</p> <p>« se laver, se brosser, se frotter les pattes aux effets de la bonne eau claire »</p> <p>« après la soupe, devant quelques bouteilles »</p> <p>« on prépare son fourbi »</p> <p>« des provisions et son bidon »</p> <p>« le brave troupiier se prépare une couchette dans un trou ténébreux »</p> <p>« couché sur la terre »</p>
Relations entre les soldats de la compagnie	<p>« Les Poitevins se comportent à merveille »</p> <p>« Les poilus de la cinquième s'en vont bon train, tous bons copains »</p> <p>« si l'ennemi tue un ami, ils l'emportent loin de ces rosses »</p>
Éléments du paysage	<p>« en face d'une rivière »</p> <p>« près d'un amas de pierres qui restent de Lagny »</p> <p>« dans la tranchée des Peupliers »</p> <p>« dans les boyaux »</p> <p>« près du cimetière »</p> <p>« un trou ténébreux »</p> <p>« au petit bois »</p>

SOUS LES PONTS DE PARIS

(Paroles : Jean Rodor / Musique: Vincent Scotto, 1914)

Pour aller à Suresnes ou bien à Charenton
Tout le long de la Seine on passe sous les ponts
Pendant le jour, suivant son cours
Tout Paris en bateau défile,
L' cœur plein d'entrain, ça va, ça vient,
Mais l' soir lorsque tout dort tranquille.....

Refrain :

Sous les ponts de Paris, lorsque descend la nuit,
Tout's sort's de gueux se fauil'nt en cachette
Et sont heureux de trouver une couchette,
Hôtel du courant d'air, où l'on ne paie pas cher,
L'parfum et l'eau c'est pour rien mon marquis
Sous les ponts de Paris.

A la sortie d' l'usine, Julot rencontre Nini
Ça va t'y la rouquine, c'est la fête aujourd'hui.
Prends ce bouquet, quelqu's brins d' muguet
C'est peu mais c'est tout' ma fortune,
Viens avec moi ; j' connais l'endroit
Où l'on n' craint même pas l'clair de lune.

Refrain :

Sous les ponts de Paris, lorsque descend la nuit
Comme il n'a pas de quoi s' payer une chambrette,
Un couple heureux vient s'aimer en cachette,
Et les yeux dans les yeux faisant des rêves bleus,
Julot partage les baisers de Nini
Sous les ponts de Paris.

Rongée par la misère, chassée de son logis,
L'on voit un' pauvre mère avec ses trois petits.
Sur leur chemin, sans feu ni pain
Ils subiront leur sort atroce.
Bientôt la nuit la maman dit :
Enfin ils vont dormir mes gosses.

Refrain :

Sous les ponts de Paris, lorsque descend la nuit
Viennent dormir là tout près de la Seine
Dans leur sommeil ils oublieront leur peine
Si l'on aidait un peu, tous les vrais miséreux
Plus de suicid's ni de crim's dans la nuit
Sous les ponts de Paris.

La chanson de Craonne

1/ Contexte historique :

Sur la musique de « Bonsoir M'amour » (1911), les paroles de « La Chanson de Craonne » ont été écrites par un auteur anonyme. Elles font référence aux combats d'avril 1917 au Chemin des Dames (Aisne), sur le plateau surplombant le village de Craonne. Le 16 avril 1917, le général Nivelle, nouveau chef des armées en France, promet de percer les lignes allemandes en concentrant son offensive sur le Chemin des Dames, près de Craonne, entre les villes de Reims et de Soissons. « Je renoncerai si la rupture n'est pas obtenue en 48 heures. », assure-t-il. Pourtant, malgré les 30 000 poilus morts en 10 jours, le général Nivelle s'entête. Au bout d'un mois, 270 000 soldats français sont morts, blessés ou ont disparu, pour une avancée de 500 mètres seulement. Epuisés et ayant le sentiment d'être sacrifiés pour rien, plus de 30 000 poilus se révoltent. La mutinerie se propage sur tous les fronts. Les soldats fredonnent « La chanson de Craonne ». 3 500 soldats révoltés sont condamnés à la prison ou aux travaux forcés. 554 poilus sont condamnés à mort. A la demande du général Pétain qui remplace le général Nivelle le 15 mai, seuls 49 d'entre eux sont fusillés.

2/ Etude du texte :

Le texte de « La chanson de Craonne » a évolué au fil des combats. Cette version a été publiée par Paul Vaillant-Couturier en 1919. « La chanson de Craonne » qui appelle les soldats à se mutiner, est interdite de diffusion jusqu'en 1974. Ses paroles restent, de nos jours, une source précieuse pour l'étude des événements de l'époque, tant sur le plan militaire, social ou psychologique.

➤ Questionnement :

Pourquoi certains soldats se sont-ils révoltés en 1917 ?

➤ Hypothèses :

Ecrire les hypothèses, les représentations des élèves.

➤ Recherche :

Vérification des hypothèses par l'étude du texte de la chanson « La chanson de Craonne » écrite par un soldat anonyme. Voir paroles page 10 et tableau page 11.

➤ Mise en commun :

Mise en commun des réponses répertoriées.

➤ Synthèse générale/conclusion :

Après avoir recherché des informations complémentaires au sujet de la bataille du Chemin des Dames, écrire une réponse collective à la question de départ.

3/ Ecoute-Analyse musicale :

- Ecoute du chant : L'interprétation proposée est celle de Marc Ogeret, accompagné à l'accordéon.
La structure musicale de ce chant est simple : alternance couplets/refrains.

- Introduction à l'accordéon
- Couplet 1
- Refrain
- Couplet 2
- Refrain
- Couplet 3
- Refrain (avec paroles modifiées)
- Proposer une écoute de la chanson originale « Bonsoir M'amour » (1911) qui a servi de « timbre » et la comparer avec « La chanson de Craonne » (voix, instruments, caractère).
- Relever dans « Bonsoir M'amour », les mots qui évoquent le bonheur passé d'avant la guerre 14-18 (voir paroles page 13).
- S'interroger sur : « Pourquoi avoir choisi cette chanson pour des paroles de révolte, pour exprimer la souffrance des soldats ? ». Réponses possibles :
 - la mélodie est très connue : utiliser la mélodie d'une chanson connue afin de s'en servir de « timbre » pour créer une nouvelle chanson est un procédé très courant à cette époque. Il permet une mémorisation plus facile de la chanson créée.
 - l'opposition entre musique légère, style musette et paroles sombres accentue le caractère tragique du message.

4/ Apprentissage du chant.

La mélodie du chant ne présente pas de difficultés particulières.

- Se balancer d'un pied sur l'autre pour marquer le 1^{er} temps de chaque mesure (valse 1-2-3)
- Procéder phrase par phrase en imitation.
- Utiliser le parlé-rythmé pour bien respecter les appuis sur certaines syllabes (pulsation).

La chanson de Craonne

Chant anonyme, sur l'air de « Bonsoir m'amour » musique de Adhémar (Charles) Sablon

Couplet 1 :

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,
On va r'prendre les tranchées,
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile.
Mais c'est bien fini, on en a assez,
Personn' ne veut plus marcher,
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civ'lots.
Même sans tambour, même sans trompette,
On s'en va là-haut en baissant la tête...

Refrain 1 :

Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés,
Nous sommes les sacrifiés !

Couplet 2 :

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain, dans la nuit et dans le silence,
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à pied,
Qui vient pour nous remplacer.
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe,
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes...

Refrain 2 :

Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés,
Nous sommes les sacrifiés !

Couplet 3 :

Si pour eux la vie est rose,
Pour nous c'est pas la mêm' chose.
Au lieu d'se cacher, tous ces embusqués,
F'raient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendr' leurs biens, car nous n'avons
rien,
Nous autr's, les pauvr's purotins.
Tous les camarades sont enterrés là,
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.

Refrain 3 :

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini, car les troufions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,
D' monter sur le plateau,
Car si vous voulez faire la guerre,
Payez-la de votre peau.

Pourquoi certains soldats se sont-ils révoltés en 1917 ?

Recherche dans le texte de « La chanson de Craonne » les expressions, les phrases qui permettent de comprendre la vie des soldats dans les tranchées, ce qu'ils ressentent.

Vie du soldat/ souffrances
Opposition riches (ceux qui ne se battent pas)/pauvres (soldats)
Appels à la mutinerie, à la révolte

Après avoir complété ce tableau et avoir recherché des informations sur la bataille du Chemin des Dames, explique en quelques lignes pourquoi certains soldats se sont révoltés en 1917.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Pourquoi certains soldats se sont-ils révoltés en 1917 ?

Recherche dans le texte de « La chanson de Craonne » les expressions, les phrases qui permettent de comprendre la vie des soldats dans les tranchées, ce qu'ils ressentent. (proposition de correction)

<p>Vie du soldat/ souffrances</p>	<p>« huit jours de repos » « on va reprendre les tranchées » « le cœur bien gros comme dans un sanglot » « on s'en va là-haut » « adieu la vie, adieu l'amour » « cette guerre infâme » « à Craonne, sur le plateau » (difficultés du terrain) « nous sommes tous condamnés, nous sommes les sacrifiés » « huit jours de tranchée, huit jours de souffrance » « les petits chasseurs vont chercher leurs tombes » « on a l'espérance que ce soir viendra la relève »</p>
<p>Opposition riches (ceux qui ne se battent pas)/pauvres (soldats)</p>	<p>- Soldats : «les pauvr's purotins » « nous n'avons rien » « les troufions » « on dit adieu aux civelots » : le civelot (ou civelle) qui désigne une jeune anguille, est une allusion aux « planqués », qui grâce à leurs relations, échappent aux tranchées « notre place est si utile que sans nous on prend la pile », ironie sur l'inutilité de leur sacrifice - Civils riches protégés : « c'est malheureux d'voir sur les grands boulevards, tous ces gros qui font leur foire » « ces embusqués » « ces messieurs-là » « ceux qu'ont l'pognon » « messieurs les gros » « leurs biens »</p>
<p>Appels à la mutinerie, à la révolte</p>	<p>« c'est bien fini, on en a assez » « personne ne veut plus marcher » « mais c'est fini, car les troufions vont tous se mettre en grève » « si vous voulez faire la guerre, payez-la de votre peau »</p>

Après avoir complété ce tableau et avoir recherché des informations sur la bataille du Chemin des Dames, explique en quelques lignes pourquoi certains soldats se sont révoltés en 1917.

.....

.....

.....

.....

.....

Bonsoir m'amour

Paroles : Raoul Le Peltier

Musique : Adhémar-Charles Sablon

Un joli teint frais de rose en bouton,
Des cheveux du plus beau blond,
Ouvrière humble et jolie,
Ell' suivait tout droit sa vie,
Lorsqu'un jeune homm' vint, comm' dans un roman,
Qui l'avait vue en passant,
Et qui, s'efforçant de la rencontrer,
S'était mis à l'adorer.
Et, timide, un soir que la nuit tombait,
Avec un sourire il lui murmurait :

Refrain :

Bonsoir m'amour, bonsoir ma fleur,
Bonsoir toute mon âme !
O toi qui tiens tout mon bonheur
Dans ton regard de femme !
De ta beauté, de ton amour,
Si ma route est fleurie,
Je veux te jurer, ma jolie,
De t'aimer toujours !

Ça fit un mariage et ce fut charmant ;
Du blond, du rose et du blanc !
Le mariag' c'est bon tout d'même
Quand c'est pour la vie qu'on s'aime !
Ils n'eur'nt pas besoin quand ils fur'nt unis
D'faire un voyag' dans l' midi :
Le midi, l'ciel bleu, l'soleil et les fleurs,
Ils en avaient plein leur cœur.
L'homme, en travaillant, assurait l'av'nir
Et chantait le soir avant de s'endormir :

Refrain :

Bonsoir m'amour, bonsoir ma fleur,
Bonsoir toute mon âme !
O toi qui tiens tout mon bonheur
Dans ton regard de femme !
De ta beauté, de ton amour,
Si ma route est fleurie,
Je veux te jurer, ma jolie,
De t'aimer toujours !

Au jardin d'amour les heureux époux
Vir'nt éclore sous les choux,
Sous les roses ou sous autr' chose
De jolis p'tits bambins roses
Le temps a passé, les enfants sont grands,
Les vieux ont les ch'veux tout blancs
Et quand l'un murmure : "y a quarante ans
d'ça !"
L'autre ému répond : "Déjà !"
Et le vieux redoute le fatal instant
Où sa voix devrait dire en sanglotant:

Refrain :

Adieu, m'amour! Adieu, ma fleur !
Adieu toute mon âme !
O toi qui fis tout mon bonheur
Par ta bonté de femme !
Du souvenir de ses amours
L'âme est toute fleurie,
Quand on a su toute la vie
S'adorer toujours !

Le bouquet d'Ypres

1/ Contexte historique

« Le bouquet d'Ypres » est une chanson d'un auteur inconnu, écrite sur l'air « timbre » d'une chanson supposée connue de tous « Le Temps des cerises ». Ypres est une ville flamande (Belgique). En novembre 1914 a lieu la Première bataille d'Ypres, appelée aussi bataille des Flandres. En avril 1915, lors la Deuxième bataille d'Ypres, les Allemands tentent pour la seconde fois de prendre le contrôle de la ville. Au cours de ces combats, l'armée allemande utilise, à grande échelle, des gaz de combats toxiques.

2/ Etude du texte

➤ Questionnement :

Outre leur colère, leur souffrance, quel(s) sentiment(s) les Poilus ressentent-ils le besoin d'exprimer dans leurs chants ?

➤ Hypothèses :

Ecrire les hypothèses en s'imaginant à la place des Poilus.

➤ Recherche :

Vérification des hypothèses par l'étude du texte de la chanson « Le bouquet d'Ypres » écrite par un soldat anonyme. Voir paroles page 15 et questionnaire page 16.

➤ Mise en commun :

Mise en commun des réponses. Echanger sur les différentes interprétations possibles du texte.

➤ Synthèse générale/conclusion :

Le texte de la chanson est poétique. Les paroles évoquent l'amour, la nostalgie de l'être aimé mais également, au fil des mois qui passent (avril, mai, juillet « Messidor »), l'angoisse d'une mort qui s'approche « bouquet souvenir glorieux ».

3/ Ecoute-Analyse musicale

La mélodie est celle de la chanson « Le temps des cerises » écrite par Jean-Baptiste Clément en 1866 et mise en musique par Antoine Renard en 1868. La structure musicale consiste en une suite de couplets et non en une alternance couplets/refrains. Chaque couplet est composé de trois phrases mélodiques. Le début de la première phrase et celui de la troisième sont identiques mais les fins de ces phrases diffèrent.

- Ecouter « Le bouquet d'Ypres » puis une version de « Le temps des cerises » : identifier les points communs (mélodie identique) et les différences.
- « Trois beaux oiseaux du paradis », œuvre de Maurice Ravel évoque, elle aussi, les trois couleurs du drapeau français. Une écoute de cette œuvre peut donc être proposée en écho à cette chanson. Voir page 31.

4/ Apprentissage du chant

Apprentissage du chant par imitation. Il n'y a pas de difficultés particulières.

Le bouquet d'Ypres

Paroles d'un auteur inconnu sur l'air de « Le temps des cerises », musique de Antoine Renard

J'ai cueilli pour vous près de ma tranchée
Ces jolies fleurs bleues, myosotis d'amour
Qu'avril fait renaître
Tout en les cueillant je vois apparaître
La jolie fleur bleue de vos yeux si doux
J'ai cueilli pour vous près de ma tranchée
Ces jolies fleurs bleues, myosotis d'amour

Puis au mois de mai, ô ma tendre amie
Je vous enverrai du muguet tout blanc
Cueilli dans les Flandres
Symbole d'amour que j'envoie en gage
De mon souvenir pour vos beaux yeux bleus
Puis au mois de mai, ô ma tendre amie
Je vous enverrai du muguet tout blanc

Au mois de juillet, ô femme jolie
Mon envoi sera de coquelicots
Aux rouges pétales
Fleurs de Messidor cueillies sous les balles
Et teintées du sang de tous nos héros
Au mois de juillet, ô ma tendre amie
Mon envoi sera de coquelicots

Et toutes ces fleurs aux couleurs de France
Feront un bouquet souvenir glorieux
Si la mort brutale
M'arrache à jamais dans une rafale
Votre souvenir fermera mes yeux
Et toutes ces fleurs aux couleurs de France
Feront un bouquet souvenir glorieux

Outre leur colère, leur souffrance, quel(s) sentiment(s) les Poilus ressentent-ils le besoin d'exprimer dans leurs chants ?

1- Dans la plupart des chansons de soldats, l'auteur utilise les pronoms « on », « nous ».
Dans ce chant, quel est le pronom utilisé ? Pourquoi ?

.....
.....

2- A qui l'auteur s'adresse-t-il ?

.....
.....

3- Quel(s) sentiment(s) exprime-t-il ? Relève les mots qui permettent de justifier ta réponse.

.....
.....
.....

4- Relève les mots qui évoquent la guerre.

.....
.....

5- De quelles couleurs est-il question ?

.....

6- Que symbolisent ces trois couleurs ?

.....

7- Nomme les trois fleurs de cette chanson.

.....

8- « Et toutes ces fleurs aux couleurs de France feront un bouquet souvenir glorieux ». En souvenir de qui, ce bouquet sera-t-il composé ? Pourquoi l'auteur écrit-il cela ?

.....
.....

Non, non, plus de combats

1/ Contexte historique

« Non, non, plus de combats » est une chanson anonyme écrite dans les tranchées, en 1917, au moment des mutineries. Elle se chantait sur l'air de "Gloire au 17ème", chanson de Montéhus. Elle est recueillie par André Guigo auprès d'un poilu, Clément Robini, qui grièvement blessé à la face, rapporte du front une vingtaine de chansons écrites par les soldats dont celle-ci.

2/ Etude du texte

➤ Questionnement :

Après la bataille du Chemin des Dames en 1917, quel message les chants de certains soldats délivrent-ils ? Au préalable, faire des recherches sur cette bataille et sur son bilan humain.

➤ Hypothèses :

Ecrire les hypothèses, les représentations des élèves.

➤ Recherche :

Vérification des hypothèses par l'étude du texte de la chanson « Non, non, plus de combats » écrite par un soldat anonyme. Voir paroles page 18 et questionnaire page 19.

➤ Mise en commun :

Mise en commun des réponses. Echanger sur les différentes interprétations possibles du texte.

➤ Synthèse générale/conclusion :

Le texte de cette chanson appelle à cesser les combats ; c'est donc un chant engagé. Prendre le temps d'échanger sur le message antimilitariste du chant. Les opinions des élèves ne seront sans doute pas toutes identiques sur la nécessité de se battre ou non.

3/ Ecoute/Analyse musicale

- Proposer une écoute du chant (version chorale)
- Déterminer la structure musicale : alternance de 3 couplets/refrains.
- Demander : comment a-t-on envie de se déplacer sur ce chant ? En marchant, en courant, en dansant ... ? Le rythme du chant est celui d'une marche militaire, ce qui contraste avec le message véhiculé dans le texte (appel à la paix).
- Marcher sur la version proposée par le Corou de Berra (groupe vocal traditionnel polyphonique des Alpes du sud). Le déplacement permettra de percevoir le ralentissement du tempo à la fin de chaque couplet et de chaque refrain.
- Demander : Par qui est-il chanté ? Chœur mixte avec solistes (couplet 2). Par quel(s) instrument(s) est-il accompagné ? Aucun, il est chanté a capella (sans accompagnement instrumental).

4/ Apprentissage du chant

Pour apprendre le chant, il est conseillé d'utiliser l'enregistrement de la voix seule, version qui correspond à la partition. Procéder par imitation phrase par phrase. Possibilité de chanter certaines phrases en réponses soliste/chœur.

Non, non, plus de combats

Chanson anonyme de 1917, sur la musique de « Gloire au 17^e » de Montéhus

Couplet 1 :

Mais voilà qu'on nous parle de guerre
Sous le joug venu du genre humain
Va falloir gagner nos frontières
Et risquer la misère et la faim.
Iras-tu, selon le sort des astres
Risquer ta peau ou tuer ton prochain ?

Refrain :

*Non, non, plus de combats !
La guerre est une boucherie.
Ici, comme là-bas
Les hommes n'ont qu'une patrie
Non, non, plus de combats !
La guerre fait trop de misères
Aimons-nous, peuples d'ici-bas,
Ne nous tuons plus entre frères !*

Couplet 2 :

Ouvrier travaillant à l'usine,
Toi qui vis tranquille dans ton foyer
Pour combattre les races voisines
Va falloir quitter ton atelier.
Iras-tu, selon le sort des astres
Risquer ta peau ou tuer ton prochain ?

Refrain :

*Non, non, plus de combats !
La guerre est une boucherie.
Ici, comme là-bas
Les hommes n'ont qu'une patrie
Non, non, plus de combats !
La guerre fait trop de misères
Aimons-nous, peuples d'ici-bas,
Ne nous tuons plus entre frères !*

Couplet 3 :

Les canons, les fusils, les baïonnettes,
Ce ne sont pas des outils d'ouvrier,
Ils en ont, mais ceux-là sont honnêtes
Et de plus ne sont pas meurtriers.
L'acier d'un couteau de charrue
Vaut mieux que celui d'un Lebel,
L'un produit tandis que l'autre tue,
L'un est utile et l'autre criminel.

Refrain :

*Non, non, plus de combats !
La guerre est une boucherie.
Ici, comme là-bas
Les hommes n'ont qu'une patrie
Non, non, plus de combats !
La guerre fait trop de misères
Aimons-nous, peuples d'ici-bas,
Ne nous tuons plus entre frères !
Aimons-nous, peuples d'ici-bas.*

Après la bataille du Chemin des Dames en 1917, quel message les chants de certains soldats délivrent-ils ?

1/ Dans le texte de cette chanson « Non, non, plus de combats », comment la guerre est-elle décrite ?

.....
.....

2/ Relève les mots, les expressions qui permettent de comparer les outils des ouvriers et des paysans aux armes des soldats.

Outils des ouvriers, des paysans	Armes des soldats

3/ Quel est le message du refrain de cette chanson ?

.....
.....

4/ Qui a pu écrire ce texte ?

.....

5/ A qui ce chant s'adresse-t-il ?

.....

6/ Connais-tu une autre chanson qui délivre le même message ?

.....

Après la bataille du Chemin des Dames en 1917, quel message les chants de certains soldats délivrent-ils ? Proposition de correction

1/ Dans le texte de cette chanson « Non, non, plus de combats », comment la guerre est-elle décrite ?

Elle est source de misère, de famine, d'esclavage (« joug »). C'est une boucherie humaine.

2/ Relève les mots, les expressions qui permettent de comparer les outils des ouvriers et des paysans aux armes des soldats.

Outils des ouvriers, des paysans	Armes des soldats
Honnêtes, l'acier d'un couteau de charrue, l'un produit, utile	Canons, fusils, baïonnettes, meurtriers, un Lebel, criminel, tue

3/ Quel est le message du refrain de cette chanson ?

Il faut considérer les autres peuples comme des frères et cesser de s'entretuer.

4/ Qui a pu écrire ce texte ?

Un ou des soldats qui se sont révoltés en 1917.

5/ A qui ce chant s'adresse-t-il ?

Il s'adresse aux hommes qui doivent aller combattre.

5/ Connais-tu une autre chanson qui transmet le même message ?

La chanson de Craonne.

Les loups

1/ Contexte

« Les loups » est une chanson patriotique composée par Paul Marinier en 1916 (texte et musique). Elle sera enregistrée à l'Eldorado par Mercadier en 1918 puis chantée sur plusieurs scènes parisiennes, européennes. Elle vise à opposer le loup et l'agneau, respectivement l'Allemand, « méchant » envahisseur et le Français, défenseur des libertés.

2/ Etude du texte

➤ Questionnement :

Expliquer aux élèves que durant la Première Guerre mondiale, des chansons patriotiques ont été composées dans le but d'inciter à se battre contre les ennemis de la nation. Poser les questions : « Comment une chanson patriotique peut-elle inciter à se battre contre les Allemands ? »

➤ Hypothèses :

Ecrire les hypothèses, les représentations des élèves.

➤ Recherche :

Vérification des hypothèses par l'étude du texte de la chanson « Les loups ». Voir paroles page 22 et questionnaire page 23.

➤ Mise en commun :

Mise en commun des réponses. Echanger sur les différentes interprétations possibles du texte.

➤ Synthèse générale/conclusion :

Le texte de ce chant patriotique, à la portée propagandiste, présente les Allemands comme des bêtes répugnantes. Il est un appel à la haine de l'envahisseur. Echanger sur cette manière de présenter l'ennemi : « Les Allemands ne sont-ils donc pas des hommes ? La violence en réponse à la violence permet-elle d'aller vers la paix ? Et les Allemands, que ressentaient-ils ? » La lecture de lettres de Poilus allemands aidera à mettre en avant la souffrance de chaque côté du front. Comparer le texte avec celui de « Non, non, plus de combats » qui, lui, appelle à la paix.

3/ Ecoute-Analyse musicale

La structure musicale consiste en une suite de couplets et non en une alternance couplet/refrain. La mélodie commence par une longue phrase ascendante (comme "La Marseillaise", dont elle emprunte les 3 premières notes). Cette phrase est construite en 2 parties (la 1ère jusqu'à "brune") pour atteindre l'octave (à "lune"). Ce procédé permet de renforcer l'aspect sombre (mode mineur) qui se dégage de la chanson, et introduit la question : "Entendez-vous ?" La seconde phrase (du 2ème "Entendez-vous" à "profonde"), se termine sur une note répétée, en tension, renforçant par là-même l'atmosphère inquiétante.

4/ Apprentissage du chant

Apprendre, en imitation, la chanson "Les loups" en ne gardant que certains couplets, ex : 1, 2, 5 & 7, voir version courte du texte page 25.

Les loups Texte et musique de Paul Marinier, 1916

- 1- Le ciel est noir, la nuit est brune,
Sous les pâles rayons de lune
Entendez-vous ?
Entendez-vous la voix qui gronde ?
Là-bas dans la forêt profonde
Hurler les loups ?
- 2- De l'Autriche, de la Bavière
Et de la Prusse leur tanière,
Tendant leurs cous,
Ils viennent en longues cohortes.
O Bergers fermez bien vos portes !
Voici les loups.
- 3- Ils viennent en bande serrée,
Nombreux comme flots de marée,
L'œil en dessous.
Seuls, ils auraient peur de leur ombre ;
Pour mordre il faut qu'ils soient en nombre
Comme des loups.
- 4- Ça des hommes !
L'erreur est grave.
Regardez-les, leur gueule bave,
Leur poil est roux
Et sur eux grouille la vermine ;
Rien qu'à l'odeur on les devine,
Ce sont des loups !
- 5- Devant eux, faut-il que tout meure
Femmes ; rentrez ! Mettez sur l'heure
Tous les verrous !
Pour nous tout autre est notre rôle ;
Attendons-les l'arme à l'épaule
Et face aux loups.
- 6- Tuons-les ! Purgeons-en la terre
Jusque dans leur dernier repaire,
Leur dernier trou !
Point de merci ! Tant que nous sommes
Ayons toujours pitié des hommes.
Jamais des loups !
- 7- Et quand viendra l'aurore blonde
Nous crierons : Sortez ! À la ronde
Promenez-vous !
Dans la forêt plus rien ne bouge.
Allez, « Petit Chaperon Rouge »
Finis, les loups !

Comment une chanson patriotique peut-elle inciter à se battre contre les Allemands ?

1/ Dans cette chanson « Les loups », comment les Allemands sont-ils présentés ? Relève les mots et les expressions qui permettent de justifier ta réponse.

.....
.....
.....

2/ Relève les expressions qui montrent que les Allemands sont nombreux.

.....
.....

3/ Quelle doit être l'attitude des femmes face à l'arrivée des Allemands ?

.....
.....

4/ Quelle doit être l'attitude des hommes face à l'arrivée des Allemands ?

.....
.....

5/ Cherche dans le texte, l'expression qui signifie « Pas de pitié ».

.....

6/ Ecris un titre qui pourrait correspondre à chaque partie du texte.

Couplets 1 à 4 :

Couplets 5 et 6 :

Couplet 7 :

7/ Quel(s) sentiment(s) vis-à-vis des Allemands ce chant doit-il susciter ?

.....

Comment une chanson patriotique peut-elle inciter à se battre contre les Allemands ? proposition de correction

1/ Dans cette chanson « Les loups », comment les Allemands sont-ils présentés ? Relève les mots et les expressions qui permettent de justifier ta réponse.

Les envahisseurs allemands sont présentés comme des bêtes répugnantes et non comme des hommes : Hurler les loups, leur tanière, mordre, leur gueule bave, leur poil est roux, sur eux grouille la vermine, à l'odeur on les devine, leur dernier repaire, leur dernier trou

2/ Relève les expressions qui montrent que les Allemands sont nombreux.

En longues cohortes, en bande serrée, nombreux comme flots de marée, en nombre

3/ Quelle doit être l'attitude des femmes face à l'arrivée des Allemands ?

Les femmes comparées aux bergers doivent s'enfermer, protéger les enfants (agneaux).

4/ Quelle doit être l'attitude des hommes face à l'arrivée des Allemands ?

Ils doivent se battre et tous les tuer.

5/ Cherche dans le texte, l'expression qui signifie « Pas de pitié ».

Point de merci !

6/ Ecris un titre qui pourrait correspondre à chaque partie du texte.

Couplets 1 à 4 : L'arrivée des loups

Couplets 5 et 6 : Il faut réagir

Couplet 7 : La libération

7/ Quel(s) sentiment(s) vis-à-vis des Allemands ce chant doit-il susciter ?

La haine, la méfiance

Les loups

Texte et musique de Paul Marinier, 1916

Version courte

Le ciel est noir, la nuit est brune,
Sous les pâles rayons de lune
Entendez-vous ?
Entendez-vous la voix qui gronde ?
Là-bas dans la forêt profonde
Hurler les loups ?

De l'Autriche, de la Bavière
Et de la Prusse leur tanière,
Tendant leurs cous,
Ils viennent en longues cohortes.
O Bergers fermez bien vos portes !
Voici les loups.

Devant eux, faut-il que tout meure
Femmes ; rentrez ! Mettez sur l'heure
Tous les verrous !
Pour nous tout autre est notre rôle ;
Attendons-les l'arme à l'épaule
Et face aux loups.

Et quand viendra l'aurore blonde
Nous crierons : Sortez ! À la ronde
Promenez-vous !
Dans la forêt plus rien ne bouge.
Allez, « Petit Chaperon Rouge »
Finis, les loups !

La butte rouge

1/ Contexte historique

Ce chant, écrit en 1923, au lendemain de la Première Guerre Mondiale fait référence à la Bataille de la Somme lors de l'été 1916, village de Bapaume. L'auteur Montéhus (1872-1952), chansonnier français, compose, en 1914, de nombreuses chansons militaristes. Il n'a pas été mobilisé durant la Grande Guerre. A partir de 1918, il change d'opinion politique et devient opposé à la guerre. Ce chant exprime les sentiments de l'auteur sur la Grande Guerre et le désir de pacifisme qui se propage au sein de la population française. Durant cette période prospère, "années folles", les Français veulent oublier le traumatisme de la "Der des Der".

2/ Etude du texte

➤ Questionnement :

« Comment la population française réagit-elle dans les années suivant la Grande Guerre ? Que faut-il retenir de cette guerre ? »

➤ Hypothèses :

Ecrire les hypothèses, les représentations des élèves.

➤ Recherche :

Vérification des hypothèses par l'étude du texte de la chanson « La butte rouge ». Voir paroles page 28 et questionnaire page 29.

➤ Mise en commun :

Mise en commun des réponses. Echanger sur les différentes interprétations possibles du texte.

➤ Synthèse générale/conclusion :

Cette chanson invite à réfléchir sur les conséquences de la Grande Guerre, en fait le bilan et invite à ne pas oublier ceux tombés au front. L'auteur y exprime des sentiments de tristesse et de douleur mais aussi de rancune et de colère envers le pouvoir ; il y dénonce l'injustice entre les « bandits » « tyrans » et les « innocents » sacrifiés. En nommant les poilus ses "copains", il rend hommage aux milliers de soldats morts sur cette butte. Les sentiments évoqués dans cette chanson sont très proches de ceux exprimés dans la Chanson de Craonne, écrite, elle, par des poilus. L'étude de cette chanson peut être mise en parallèle avec celle portant sur les monuments aux morts et le devoir de mémoire.

3/ Ecoute-Analyse musicale

- Identifier la forme musicale : alternances de 3 couplets/3 refrains.
- Se déplacer sur la musique : quel déplacement choisir ? La musique est une valse populaire qui incite à se balancer, à danser en marquant le 1-2-3.
- Quels instruments accompagnent le chanteur ? Dans cette version, Yves Montand est accompagné par une guitare et un accordéon.
- Quelle est l'ambiance musicale des couplets ? L'ambiance musicale des couplets est festive (valse) et contraste avec la gravité des faits évoqués dans les paroles. La guitare

marque la pulsation et l'accordéon joue un contrechant (mélodie secondaire qui vient se superposer à la mélodie principale). A la fin de chaque couplet, le tempo ralentit.

- Quelle est l'atmosphère musicale des refrains ? La pulsation de la valse disparaît dans les refrains, le tempo est libre, un peu comme un récitatif (genre musical propre à l'opéra dans lequel un soliste est accompagné discrètement. La mélodie du récitatif est proche de la voix parlée). Le caractère y est plus recueilli, invitant à la réflexion. L'accordéon tient des notes longues, jouant une mélodie descendante (tristesse, mort) qui suit le débit du chanteur.

4/ Apprentissage du chant.

Apprendre le chant par imitation, par phrases musicales. On peut s'appuyer sur la version d'Yves Montand : la tonalité est adaptée à la tessiture des enfants (amplitude entre la note la plus grave et la note la plus haute). Mais au cours des refrains, il est conseillé de conserver la pulsation de la valse tout en ralentissant un peu le tempo pour contraster avec les couplets.

La butte rouge

Chanson de Montéhus mise en musique par Georges Krier (1923)

Sur cette butte-là y'avait pas d'gigolettes
Pas de marlous ni de beaux muscadins.
Ah c'était loin du Moulin d'la Galette,
Et de Paname qu'est le roi des pat'lins.
C'qu'elle en a bu du bon sang cette terre,
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents !

*La butte rouge, c'est son nom, le baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui montaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin,
Qui boira d'ce vin-là, boira l'sang des copains.*

Sur cette butte-là on n'y f'sait pas la noce
Comme à Montmartre où l'champagne coule à flots,
Mais les pauvr's gars qu'avaient laissé des gosses
Y f'saient entendre de terribles sanglots ...
C'qu'elle en a bu des larmes cette terre,
Larmes d'ouvriers, larmes de paysans
Car les bandits qui sont cause des guerres
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans !

*La butte rouge, c'est son nom, le baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin,
Qui boit de ce vin-là, boit les larmes des copains.*

Sur cette butte-là, on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons :
Filles et gars doucement qui échangent
Des mots d'amour qui donnent le frisson.
Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,
J'ai entendu la nuit monter des plaintes
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé !

*La butte rouge, c'est son nom, le baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin.
Maintenant y'a des vignes, il y pousse du raisin.
Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des copains ...*

Comment la population française réagit-elle dans les années suivant la Grande Guerre ? Que faut-il retenir de cette guerre ?

La butte rouge

1/ Dans les phrases écrites au passé, l'auteur décrit ce qu'il s'est passé sur « la butte rouge ». Relève les mots, les expressions, les phrases qui te permettront de répondre aux questions suivantes.

.....
.....
.....

Que s'est-il passé sur « la butte rouge » durant la guerre ? Quel sentiment dominait ?

.....
.....

2/ L'auteur compare la vie des soldats sur la butte rouge à la vie de certains Parisiens. Etaient-elles identiques ? Justifie ta réponse par des mots, des phrases du texte.

.....
.....
.....

3/ Dans les passages écrits au présent, l'auteur décrit ce qu'il s'y passe désormais. Relève les mots, les expressions, les phrases qui te permettront de répondre aux questions suivantes.

.....
.....

Que se passe-t-il désormais, après la guerre, sur «la butte rouge» ? Quel sentiment domine ?

.....
.....

4/ L'auteur partage-t-il ce sentiment dominant ? Pourquoi ?

.....
.....

5/ En t'aidant du texte et de ce que tu connais de la guerre 14-18, écris à quoi peut correspondre le « rouge » de « la butte rouge ».

.....
.....

Comment la population française réagit-elle dans les années suivant la Grande Guerre ? Que faut-il retenir de cette guerre ?

La butte rouge – proposition de correction

1/ Dans les phrases écrites au passé, l'auteur décrit ce qu'il s'est passé sur « la butte rouge ». Relève les mots, les expressions, les phrases qui te permettront ensuite de répondre aux questions suivantes.

Elle en a bu du bon sang cette terre, sang d'ouvriers et sang de paysans, tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin, on n'y faisait pas la noce, terribles sanglots, larmes d'ouvriers et larmes de paysans, des plaintes, des gars au crâne brisé

Que s'est-il passé sur « la butte rouge » durant la guerre ? Quel sentiment dominait ?

De nombreux soldats y ont perdu la vie ou ont été blessés lors de batailles. La tristesse, le désespoir, la douleur...

2/ L'auteur compare la vie des soldats sur la butte rouge à la vie de certains Parisiens. Etaient-elles identiques ? Justifie ta réponse par des mots, des phrases du texte.

Non, les Parisiens avaient une vie agréable : c'était loin du Moulin d'la Galette, Et de Paname qu'est le roi des pat'lins. Sur cette butte-là on n'y f'sait pas la noce Comme à Montmartre où l'champagne coule à flots

3/ Dans les passages écrits au présent, l'auteur décrit ce qu'il s'y passe désormais. Relève les mots, les expressions, les phrases qui te permettront ensuite de répondre aux questions suivantes.

Y'a des vignes, il y pousse du raisin, des vendanges, des cris et des chansons, des mots d'amour, leurs baisers

Que se passe-t-il désormais, après la guerre, sur « la butte rouge » ? Quel sentiment domine ?

On y cultive du raisin, on fait la fête. La joie, l'amour

4/ L'auteur partage-t-il ce sentiment dominant ? Pourquoi ?

Non, l'auteur est triste, solidaire de ceux qui y ont perdu la vie « Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des copains »

5/ En t'aidant du texte et de ce que tu connais de la guerre 14-18, écris à quoi peut correspondre le « rouge » de « la butte rouge ».

Le sang, l'amour, le vin, la mort, la joie, les fêtes viticoles, le pantalon des soldats français, la couleur des partis politiques révolutionnaires

Des œuvres musicales de compositeurs contemporains de la Grande Guerre

Maurice Ravel (1875-1937), compositeur français, volontaire en 1914, souhaite s'engager dans l'aviation militaire, ce qui lui est refusé en raison de sa petite taille. En mars 1916, il devient tout de même conducteur d'un camion militaire qu'il surnomme « Adélaïde ». C'est à son bord, sur la « Voie Sacrée » près de Verdun qu'il est victime d'un accident qui entraîne sa démobilisation.

Dans son œuvre « Trois beaux oiseaux du paradis » (1914-1915), mélodie pour chœur mixte a capella (sans accompagnement instrumental), dont il écrit lui-même le texte, Ravel évoque les amis morts à la guerre. Alors que le chœur vocalise, la soprano soliste interroge les trois oiseaux aux couleurs du drapeau français « Qu'apportez-vous ainsi ? » : le premier « plus bleu que ciel » (ténor solo), le second « couleur de neige » (alto solo) et le troisième « rouge vermeil » (baryton solo) qui apporte à la fin de la mélodie « un joli cœur tout cramoisi ».

<https://youtu.be/6l-GPMd0KEk>

Maurice Ravel dédicace « Le Tombeau de Couperin », suite de six pièces pour piano composée entre 1914 et 1917 à des amis tombés au front. Quatre pièces de cette suite ont ensuite été orchestrées en 1919.

Gustav Holst (1874-1934), compositeur anglais, doit sa notoriété à son œuvre la plus célèbre « Les Planètes » (The Planets) pour grand orchestre et orgue. Cette pièce est composée entre 1914 et 1917 et créée à Londres en septembre 1918. Il a étudié sept planètes du système solaire et leur a donné à chacune une couleur propre. Il compose le premier mouvement Mars « celui qui annonce la guerre » en 1914, juste avant le début de la 1ère Guerre mondiale. Gustav Holst y dépeint un univers guerrier oppressant, les thèmes étant introduits par les percussions et les vents (notamment les cuivres). Les brefs coups d'archet instaurent dès le début de l'œuvre ce climat de tension, de violence.

<https://youtu.be/6NeQ1h6lzLI>

Igor Stravinsky (1882-1971), compositeur russe, Stravinsky est très imprégné par la tradition culturelle orale, l'imaginaire folklorique. Il compose des ballets à la demande de Serge Diaghilev, créateur des ballets russes. Stravinsky est amené à se rendre à Paris, pour la création de L'oiseau de feu en 1910 puis il crée Petrouchka en 1911 et en 1913 Le Sacre du printemps. Avec son ami Ramuz (texte), il écrit en 1918 L'Histoire du Soldat. « L'Histoire du Soldat » est un mimodrame pour trois récitants (le Lecteur, le Soldat et le Diable) et sept instrumentistes (violon, contrebasse, basson, cornet à pistons, trombone, clarinette et percussions).

<https://youtu.be/DXSiMPFTUjg>

Rebecca Clarke (1886-1979), de père américain et de mère allemande, a longtemps signé ses œuvres sous le pseudonyme masculin Antony Trent. Elle est l'une des rares femmes compositrices de l'époque. Voir sur le Padlet, la fiche pédagogique « Grottesque » proposée par Musique Prim + fichier MP3.

Claude Debussy (1862-1918), compositeur français, atteint d'un cancer, n'est pas apte à défendre sa patrie. Il est très attristé par la guerre. Entre 1916 et 1917, il signe ses 3 sonates « Claude Debussy musicien français ». Il meurt à Paris le 25 mars 1918 au cours de l'offensive allemande qui apporte les canons (et notamment "la grosse Bertha") aux portes de Paris.

Voir sur le Padlet, la fiche pédagogique « Syrinx » proposée par Musique Prim + fichier MP3.

L'inscription à Musique Prim du réseau Canopé est gratuite. Un large répertoire d'œuvres à écouter vous y est proposé.

